

NATIONS UNIES

CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE

S/2012

15 février 1951

FRANÇAIS

ORIGINAL : RUSSE

TELEGRAMME DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DE COREE, EN DATE DU 11 FEVRIER 1951, ADRESSE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE
SECURITE AU SUJET DE PRETENDUES ATROCITES

L'agression délibérément préméditée et soigneusement préparée que les envahisseurs américains commettent contre la République démocratique populaire de Corée et qui présente toutes les caractéristiques du banditisme est en train de se poursuivre. Ce que les milieux dirigeants américains font en Corée constitue une conséquence logique de toute la politique agressive de l'impérialisme américain. Arrêter par le fer et par le feu la marche de l'histoire, massacrer des générations entières d'hommes qui ont fermement résolu de suivre la voie du progrès social, ramener l'humanité à l'obscurité de la barbarie moyenâgeuse - tel est le but fondamental de ceux parmi les Américains qui complotent contre la paix et la liberté des peuples et notamment du peuple coréen. Sous le couvert du drapeau de l'Organisation des Nations Unies les impérialistes américains mènent depuis plus de sept mois déjà une guerre féroce, injuste, une guerre de conquête contre le peuple coréen. Jour et nuit le sang du peuple coréen coule à flots, de paisibles villes et villages sont détruits, la propriété du peuple coréen est anéantie. Le Gouvernement de la République démocratique populaire de Corée dispose de nombreux documents qui montrent de manière irréfutable que les troupes américaines et les autorités fantoches de Syngman Rhee ont commis de nombreuses atrocités qui constituent une violation flagrante et cynique des normes du droit international et de la morale. Dans leur haine féroce envers le peuple coréen qui lutte héroïquement pour sa liberté et son indépendance, ils ont torturé et massacré par milliers les meilleurs patriotes et les habitants paisibles de la ville de (?), ils ont violé les femmes, ils ont pillé les biens de la population, ils ont détruit les installations industrielles, les services publics et les monuments culturels du peuple coréen.

Pendant l'occupation temporaire de Séoul qui a duré du 28 septembre 1950 au 4 janvier 1951, près de 48.590 habitants ont été torturés de manière barbare et tués dans cette ville et dans ses environs. Les assassinats barbares commis en masse et prémédités ont été perpétrés par la police, par le Service de renseignements américain (?), par ce que l'on appelle les détachements de volontaires, détachements composés de traîtres, de réactionnaires et d'éléments criminels; ils ont été perpétrés aussi par des soldats et des officiers de l'armée d'intervention des Etats-Unis. Les gens étaient fusillés sans jugement et sans enquête, sans considération de sexe ou d'âge, dans les cachots des prisons, dans les chambres de torture de la police, sur les places et dans les rues, dans les collines en dehors de la ville, publiquement ou en secret, de jour ou de nuit. Avant d'être fusillées, les victimes des interventionnistes américains étaient soumises à de terribles tortures physiques. On leur coupait le nez et les oreilles, on leur crevait les yeux, on leur brisait bras et jambes, on les pendait à des crocs la tête en bas, on les torturait au moyen du feu, on les arrosait d'eau à l'air froid, on les faisait souffrir de la faim et on les soumettait à d'autres tortures moyenageuses. M. Tuk Chin Zok, Président du Comité des syndicats, est tombé entre les mains des Américains : on lui a coupé les doigts des deux mains, on lui a sillonné le visage à coups de couteau, on lui a ouvert la poitrine. Il est mort dans d'horribles souffrances et, pour inspirer de la terreur aux autres détenus de la prison, son corps n'a été enterré que quelques jours après. Selon le témoignage du citoyen So San Gi, la femme d'un ouvrier d'une fabrique de textile a mis au monde un enfant dans un cachot de la police de Sonbuk. Les tortionnaires de Syngman Rhee ont écrasé le nouveau-né sous leurs bottes militaires et ont fait mourir la mère de faim. Les envahisseurs américains ont instauré à Séoul le régime de la plus implacable terreur. Pendant l'occupation de Séoul, plus de 75.000 habitants de la ville ont été arrêtés. Toutes les prisons, les entrepôts et les sous-sols des églises ont été remplis de détenus. D'après des données incomplètes, plus de 26.800 de ces détenus ont été tués par les interventionnistes. D'autre part, des milliers de détenus sont morts de faim. Dans la prison de Sobehun, il mourait jusqu'à 220 personnes par jour. Lors de l'évacuation de Séoul, les Américains ont emmené avec eux vers le sud du pays 12.000 personnes de la prison de Sobehun, ... 1.000 personnes de la prison militaire spéciale. Le nombre de personnes emmenées de toutes les prisons de Séoul se monte à 17.000. En route, les Américains ont fusillé 10.000 des

personnes arrêtées. A Séoul, et dans ses environs, les interventionnistes américains et leurs laquais faisant partie des bandes de Syngman Rhee organisaient la nuit des rafles de femmes. C'est ainsi, par exemple, que dans le quartier de Sonbukton, plus de 300 jeunes filles et femmes ont été arrêtées au cours de ces rafles et violées. Nombre d'entre elles ont été tuées de manière barbare après avoir été violées. Les gangsters américains remettent en usage en Corée les coutumes des sauvages et scalpent les patriotes coréens. L'on a enregistré à Séoul 12 cas de patriotes coréens scalpés par des bourreaux américains. Les Américains gardaient les scalpes comme souvenirs. Avant d'évacuer Séoul, les envahisseurs américains ont pillé la population, ont emporté au Japon l'équipement des entreprises industrielles et les objets d'art exposés dans les musées. Ils se sont efforcés de détruire tout ce qu'ils ne pouvaient emporter : ils ont fait sauter et brûler les maisons d'habitation, les usines et les manufactures, les services publics, les écoles et les hôpitaux, les monuments historiques. A Séoul, 80 pour 100 des maisons d'habitation ont été détruites et brûlées. Certains quartiers sont complètement rasés. Les Américains ont enlevé de Séoul l'équipement de centaines d'entreprises et ont fait sauter ou brûler 785 entreprises. Ils ont également détruit le matériel et les bibliothèques de tous les établissements d'instruction supérieurs, de 70 établissements d'enseignement secondaire et de 160 écoles primaires. Les Américains ont volé et emporté du musée d'Etat et du musée national plus de 500 objets présentant la plus grande valeur historique. Ils ont également commis d'affreuses dévastations dans les autres musées et ils ont détruit et brûlé de fond en comble le Musée scientifique. De Séoul et de ses environs, les Américains et les gens de Syngman Rhee ont emmené par la violence vers le Sud des centaines de milliers de civils en leur faisant craindre que des bombes atomiques seraient lancées sur la ville et en leur disant qu'ils périraient tous s'ils restaient à Séoul. Les foules marchant sur les routes menant vers le Sud ont été mitraillées par des avions américains. C'est ainsi, par exemple, que près du fleuve Han les avions américains ont tué plus de 800 (?) personnes y compris nombre de femmes et d'enfants. Les routes menant de Séoul vers le Sud sont encombrées de cadavres d'innocents. Ce sont là les victimes des assassins et des bandits américains qui ne s'arrêtent devant rien dans leur haine du peuple coréen. Non seulement à Séoul, mais aussi dans tous les districts où ont séjourné les envahisseurs américains, ceux-ci ont laissé des traces ineffaçables de leurs bacchanales éhontées, de leurs crimes sanglants. Comme ils

savent fort bien que le peuple coréen ne tolérera pas l'occupation de son pays, les Américains s'efforcent, mais en vain, d'effrayer la population paisible au moyen d'une terreur sans précédent. A Séoul et dans ses environs, ils ont crucifié les patriotes, ils ont enterré vives dans des fosses communes des femmes avec des enfants à la mamelle, ils ont exterminé les familles des gens politiquement actifs et des partisans de la République démocratique populaire, ils ont pillé leurs biens, ils ont violé les femmes, les jeunes filles et les petites filles. Le 29 septembre 1950, 6 hommes de Syngman Rhee ont attaqué la maison No 369 de la rue Sinserton, appartenant à un nommé Kim; ils ont fusillé 5 membres de la famille de ce dernier parce que Kim était secrétaire du Comité de rayon. Le 1er octobre 1950, les terroristes ont attaqué les ouvriers de la centrale électrique de Séoul et ont fait mourir sous les coups 48 d'entre eux. Le 2 octobre 1950, des membres d'un détachement de maintien de l'ordre public ont arrêté la femme Hon En Po, qui résidait rue Ilzro No 52, parce que celle-ci était active dans l'Union des femmes du quartier. Ils l'ont mise à mort en la frappant un nombre incalculable de fois d'une alène dans les organes sexuels et dans le ventre. Ils ont battu et chassé de la maison les 4 enfants de cette femme (âgés de 4, 5, 7 et 13 ans). Le 3 octobre 1950, à Serukdon, trois soldats américains ont saisi une jeune fille de 17 ans, fille du commerçant Pak résidant à Senukdon, l'ont emmené dans une maison vide et l'ont violée. La jeune fille est morte d'hémorragie. Le 27 octobre 1950, deux hommes de Syngman Rhee ont violé une femme de 53 ans nommée Tsoi et résidant à Sakikdon. Le 6 octobre 1950, des terroristes appartenant à un détachement de défense de la jeunesse ont en plein jour, tué, rue Dzonno, à coups de bâton, le citoyen Li Sen Gyun. Le 7 octobre 1950, des terroristes de l'organisation Hwarandon ont frappé jusqu'à mort dans le parc de Hechan, M. Sen Nen Gyun, secrétaire du Comité populaire du quartier de Konde et son frère Sin Sen Gyun. Le 8 octobre 1950, les membres d'un détachement fasciste de maintien de l'ordre public ont arrêté dans le voisinage des portes ouest de Séoul un jeune homme sous prétexte qu'il était membre de l'Union de la jeunesse démocratique; ils lui ont percé la poitrine et le ventre d'un pieu en métal puis lui ont coupé la tête.

Le 9 octobre 1950 les mêmes bandits fascistes ont arrêté 61 patriotes, hommes et femmes et les ont tués en coupant à certains les bras et les jambes, la langue, le nez, les oreilles; à deux femmes ils ont coupé les seins et crevé les yeux. Le 10 octobre 1950 sur la colline où se trouve l'école primaire de Donandong, les gens de Syngman Rhee ont fusillé 24 habitants de la ville, hommes et femmes et notamment une femme enceinte et un jeune garçon de 15 ans inscrit dans une école d'enseignement secondaire; en cette occasion ils ont également tué un enfant à la mamelle. Le 20 novembre 1950 le détachement féminin de la police de Séoul a arrêté la femme Pek qui était enceinte de huit mois et l'a battue au point que la malheureuse est morte sur place d'hémorragie. Le 24 novembre 1950 à Séoul deux soldats américains ont entraîné dans une maison vide une petite fille de 12 ans nommée Pek Su et l'ont violée. Le (?) décembre 1950, trois militaires américains ont attaqué la maison du citoyen Kwon à Tonidong et ont violé sa femme qui avait accouché seulement deux semaines auparavant. Le même jour deux Américains ont attaqué la maison du citoyen Li, située dans la même rue et ont violé sa fille âgée de (?) ans. Le 28 décembre 1950 deux militaires américains stationnés à Tekondong ont amené deux réfugiées et les ont violées. Le 25 décembre 1950 deux militaires américains ont entraîné par la force dans leur jeep la jeune Kim He Suk âgée de 20 ans, résidant à Samchendong, Séoul, l'ont emmenée dans une forêt et l'ont violée. Après cela ils l'ont fusillée. D'après de nombreux témoins oculaires du 27 septembre au 15 octobre, dans tous les postes de police de Séoul, tous les jours, on plaçait des détenus dans des sacs, on les emmenait en auto vers la rivière Han où on les jetait à l'eau. Dans les postes de police de Dzongno, à maintes reprises, on a lié des détenus par dix et on les a amenés dans la forêt de Koyangtse dans les environs de Séoul où on les a enterrés vifs. Dans les régions occupées par les Américains on a appliqué avec une férocité implacable et un manque d'humanité total l'ordonnance de police prescrivant d'arrêter et de fusiller sans instruction ni jugement tous ceux qui avaient plus de trois fois pris part aux travaux pour l'armée populaire. Dans tous les rayons qu'ils ont provisoirement occupés les Américains ont mobilisé par la force pour le service militaire les hommes âgés de 17 à 40 ans. Les cas qui viennent d'être cités ne constituent qu'une faible partie des faits extrêmement nombreux parvenus à la connaissance du Gouvernement de la République démocratique populaire de Corée. Le peuple coréen est indigné de ces crimes que les envahisseurs américains

commettent au défit des normes du droit international et de la morale humaine. Le peuple coréen sait que tous les peuples pacifiques du monde se joignent à lui pour protester contre ces crimes des agresseurs américains en Corée. Le peuple coréen qui lutte pour l'indépendance et la liberté de sa patrie contre les agresseurs de l'impérialisme américain, et soutenu par tous les peuples pacifiques du monde est décidé à donner toujours plus d'ampleur à sa lutte en vue de la victoire finale. Le Gouvernement de la République démocratique populaire de Corée exige qu'il soit mis fin aux crimes que les envahisseurs américains commettent en Corée sous la bannière de l'Organisation des Nations Unies; il demande que les criminels de guerre qui ont organisé et dirigé ces crimes soient punis.

Pak Hen En

Ministre des affaires étrangères
de la République démocratique
populaire de Corée

10 février 1951

